Nouvelle Série } Circulaire au Clergé
No. 6

Evêché de Rimouski, 24 octobre 1878

1o. *Conférences ecclésiastiques.*
2o. *Quinze sous.*
3o. *Loterie pour le Séminaire.*
4o. *Association de St. François de Sales.*
5o. *Propagation de la Foi.*
6o. *Rapports annuels.*
7o. *Enseignements religieux.*

Messieurs et bien-aimés Collaborateurs,

I. Je vous adresse à la suite de cette Circulaire, les questions à être discutées dans les Conférences ecclésiastiques durant l'année 1879. En général, les procès-verbaux sont faits avec soin et montrent que les questions ont été consciencieusement examinées. Dans quelques arrondissements cependant, il y a eu négligence à rédiger et à expédier ces documents. Je prie instamment MM. les présidents d'y avoir l'œil, et de donner les instructions nécessaires à leurs secrétaires.

J'espère pouvoir préparer d'ici à quelque temps un Résumé de nos Conférences depuis 1867 : il me semble qu'un tel travail devra présenter autant d'intérêt que d'utilité.

II. Nous voilà rendus à la fin des dix années pour lesquelles j'avais demandé la contribution du *quinze*

sous. Plusieurs de nos bonnes familles ont rempli leur devoir avec exactitude ; mais combien de fidèles dans le diocèse n'ont rien ou presque rien fourni ! Veuillez donc réchauffer leur zèle, et les exhorter *à compléter leur offrande*. Il n'y a encore cette année de reçu pour cette œuvre si importante que $1000 environ. Que chacun de vous, Messieurs, imite ceux parmi ses confrères qui ont montré tant de dévouement, *qui ont entrepris le tour de leur paroisse et parcouru toutes les maisons* pour recueillir cette contribution. Je ne pourrais croire que personne regardât, comme un fardeau pénible, un acte de zèle si véritablement sacerdotal. Je publierai peu après la fin de l'année la liste complète pour les dix années : puissiez-vous n'avoir pas à rougir de votre paroisse ou mission ! En vue des résultats, je ne puis me dissimuler, je vous le déclare en toute franchise, que quelques-uns ont montré de l'apathie et de la négligence : il est encore temps de réparer cette conduite si regrettable.

Chaque communiant étant invité à fournir 15 *sous* par année, il est aisé de voir qu'il devrait être reçu $20 pour 160 communiants, $30 pour 240, $40 pour 320, $50 pour 400, $100 pour 800, $200 pour 1600, et ainsi de suite. Faites, si vous le voulez, une déduction d'un quart ou d'un tiers pour les pauvres, vous voyez encore où en est votre paroisse ou mission.

III. J'espère que la Loterie pour le Séminaire pourra se tirer dans le cours de l'été prochain ; mais pour cela chacun de vous, Messieurs, devra s'efforcer de placer le plus de billets possible dans sa visite de

paroisse. Quand vous adressez quelque somme pour cet objet à l'évêché, veuillez donc envoyer les talons, ou au moins les *numéros* des billets payés. Plusieurs paroisse ont fait noblement leur devoir à cet égard ; mais je ne puis encore en donner la liste, vu qu'il y a une quantité de billets dont on n'a pas fait rapport.

IV. L'Association de St. François de Sales a déjà fait des progrès merveilleux dans un grand nombre de paroisses. Ce serait le temps de l'organiser partout, afin que les contributions se paient dès cet automne, dans le cours de décembre. Monsieur le Grand-Vicaire, Directeur diocésain, se fera un plaisir de vous adresser des billets d'admission avec l'image du saint Evêque de Genève pour tous les associés de votre paroisse ; mais vous ne devrez les leur remettre qu'après qu'ils auront acquitté leur contribution. Cette Association, je vous l'ai déjà dit, Messieurs, nous fournira des ressources précieuses, *indispensables*, pour nos œuvres diocésaines ; mais, précisément parce que la souscription annuelle est très munime, il importe que tous nos fidèles y prennent part. Si vous rencontrez des gens sans souci pour les intérêts religieux et qui murmurent des appels faits à leur générosité, bien loin de faire écho à leurs plaintes, ne manquez pas de les éclairer sur l'utilité, la nécessité, des bonnes œuvres. Ceux qui se plaignent ainsi des demandes qu'on leur adresse, sont d'ailleurs presque invariablement les derniers à y répondre. Ils crient qu'on les accable de quêtes, et ils ne contribuent à rien !— Pour vous, Messieurs, vous ne chercherez pas à acquérir une vaine popularité en paraissant partager leurs

préjugés, ou en voulant jeter l'odieux de ces contributions fréquentes sur le Supérieur ecclésiastique, mais vous appliquerez à faire comprendre à vos ouailles l'importance des œuvres qu'elles sont appelées à soutenir par leurs faibles aumônes. J'aurai bientôt, je m'en flatte, raison de vous offrir mes éloges et mes remercîments.

V. Mais, si je compte sur l'Association de St. François de Sales pour le soutien de la Religion parmi nous, je crains qu'elle ne suffise pas à satisfaire à tous les besoins, et surtout à venir au secours de nos curés et missionnaires pauvres. Je vous avoue que le cœur me saigne à la vue du dénûment et des privations de plusieurs de mes prêtres, et il faut pourtant bien pourvoir au salut des âmes dans les postes nouveaux et abandonnés. Oh ! travaillez donc à étendre l'Œuvre de la Propagation de la Foi parmi votre peuple. La chose est d'autant plus urgente que nous ne pouvons plus guère attendre d'allocation des Conseils centraux, et que nous sommes réduits *à nos propres ressources*. Donnez aux fidèles lecture de ma Lettre Pastorale du 3 mai 1872, que vous trouverez reproduite à la page 445 de la nouvelle édition de mes Mandements.

Jusqu'à présent il n'est parvenu à l'évêché que $326 : précédemment la contribution n'était jamais moindre que $600.—Combien avez-vous de dizaines dans votre paroisse ? Vous êtes-vous du moins mis à la tête d'une dizaine pour donner l'exemple ? Comment prêcher le zèle pour la Propagation de la Foi, si l'on hésite à offrir soi-même *un sol par semaine*

pour une pareille cause ? Comment ensuite oser répéter bien des fois par jour : *Sanctificetur nomen tuum, adveniat regnum tuum ?*

VI. Les Rapports annuels sont généralement rédigés avec attention et exactitude ; quelques-uns néanmoins ne sont pas assez détaillés, ni écrits assez proprement. J'ajoute quelques remarques, qui pourront être utiles.—1o Faites en sorte que vos statistiques soient correctes, pour la *population*, pour les *catéchismes*, pour les *écoles*, pour les *finances*, etc.—2o N'attendez pas au moment de faire votre Rapport pour recueillir tous ces renseignements.—3o Pour les *communions pascales*, il s'agit de donner le nombre des fidèles qui s'acquittent de ce devoir, et non pas du nombre d'hosties que l'on a distribuées durant le carême. Assurément un curé *doit* savoir combien de ses paroissiens ont négligé cette grave obligation.—4o N'omettez pas de donner le détail de tout votre revenu, *dîme* en grain *de chaque espèce* avec le prix, *capitation*, *supplément*, *terre* de l'église, *allocation* quelconque, *casuel*, etc. Suivez pour cela le *modèle* que je vous ai adressé, reproduit à la page 500 des *Mandements* (Edit. 1878). Les curés et missionnaires de la Gaspésie, n'étant guères payés qu'à l'automne, doivent envoyer cette réponse, séparément de leur Rapport, après la Toussaint.—5o Ne vous contentez pas de référer aux Rapperts précédents, mais donnez vos réponses *chaque année.* Il n'y a d'exception que pour les dimensions de votre paroisse, des propriétés et des édifices religieux, qu'il n'est pas nécessaire de répéter lorsqu'il n'y a pas eu de changement.—6o Enfin,

faites parvenir votre Rapport pour le 1*er septembre.* Tous les ans, j'ai à regretter de voir plusieurs retardataires, qui sont presque toujours les mêmes. Je dois moi-même sur ces Rapports préparer des tableaux annuels, pour me rendre compte de l'état du diocèse et pour donner les renseignements voulus au St. Siége. Il est donc important que ces documents parviennent ponctuellement à l'évêché et qu'ils soient très complets.

VII. L'instruction religieuse est un des plus pressants besoins de nos populations Dans beaucoup des paroisses et missions du diocèse, les fidèles ont éte pendant longtemps éloignés des prêtres, privés des secours spirituels. Des parents, qui voyaient le missionnaire à peine quelques jours chaque année, sont-ils réellement capables de donner à leurs enfants l'enseignement nécessaire sur la Religion ? Possèdent ils eux-mêmes les connaissances essentielles même sur les vérités les plus nécessaires ?—Combien n'est-il donc pas important de leur communiquer une instruction suivie et solide !

Permettez-moi en conséquence, Messieurs, pour remplir un devoir rigoureux de ma charge pastorale, d'appeler toute votre attention sur cette fonction si belle, si indispensable, de l'explication de la parole divine. *Une suite* de prônes ou instructions soigneusement préparées et mises à la portée de vos auditeurs, sur *toutes les parties* de la doctrine chrétienne, embrassant le Symbole, les Commandements, les Sa-

crements, la Prière et la Liturgie : voilà le vrai moyen d'instruire une paroisse à fond et de la régénérer.

Puis des catéchismes faits régulièrement tous les dimanches, et auxquels vous attirerez les enfants et même les parents par le charme et l'intérêt que vous saurez y répandre : voilà encore un puissant moyen de tirer une population de son ignorance.—Il faut donc surmonter toute répugnance que l'on pourrait éprouver naturellement paur un ministère si utile, si fructueux.

Loin de diminuer le temps fixé pour les catéchismes de première communion (*Voir à la page* 440 *des Mandements*), on devrait plutôt le prolonger dans les postes isolés, qu'on ne peut visiter que rarement, ou dans les missions et paroisses qui n'ont que nouvellement un prêtre résidant, ou qui ne possèdent pas encore d'école.

A propos d'écoles, la sollicitude d'un curé doit s'y exercer sans cesse, mais particulièrement à [illegible] le l'enseignement du catéchisme. Qne [illegible] résultent pour la jeunesse d'une paroisse [illegible] tente entre le pasteur, les parents et les i[illegible] ou instituteurs, pour lui procurer une bonne [illegible] éducation religieuse !

Je profite de l'occasion pour vous féliciter des succès que vous avez déjà obtenus sous ce rapport. En faisant la visite pastorale, je ne saurais vous dire combien j'ai été heureux de rencontrer tant d'enfants qui répondaient sur le catéchisme d'une manière si

satisfaisante et paraissaient le comprendre si bien. Je prie leurs bons Anges d'en solliciter pour vous la récompense auprès de Dieu : "*Angeli eorum semper vident faciem Patris...*"

VIII. Nous ne pouvons nous faire d'illusion là-dessus, Messieurs ; il y a dans beaucoup d'endroits une déplorable recrudescence d'ivrognerie, d'abus des liqueurs enivrantes. A nous, de faire tous les efforts imaginables pour arrêter ces désordres. Réveillons surtout nos Sociétés de Tempérance ; assemblons les Conseillers de la Croix ; rayons de la liste les noms de tous ceux qui font des excès de boisson ; attirons à la messe du mois le plus grand nombre possible d'associés ; prêchons fortement, insistons à temps et à contre-temps ; voyons les ivrognes en particulier, amenons-les au confessionnal : " *prædica verbum ; insta opportune, importune ; argue, obsecra, in omni patientia et doctrina ;* "--suggérons enfin des prières à être faites dans toutes les familles au pied de la Croix de Tempérance pour la disparition de ce fléau. C'est une véritable croisade qu'il faut entreprendre : *Dieu le veut !*

Recevez, Messieurs et bien-aimés Collaborateurs, l'assurance de mes sentiments les plus dévoués.

† JEAN, Ev. de St. G. de Rimouski